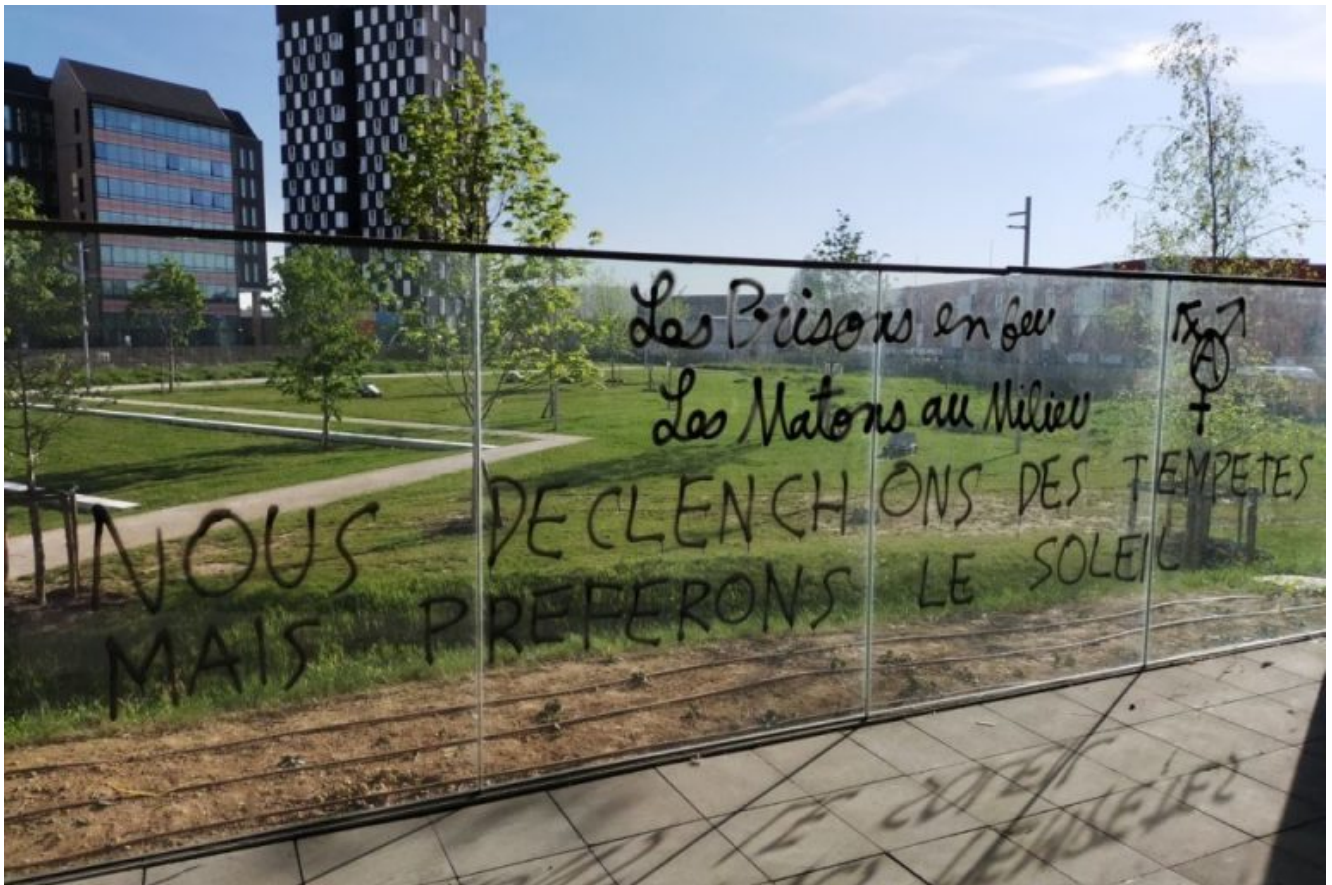


L'EHESS saccagé par les gauchistes mécontents des résultats du 1er tour

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 28 avril 2022





L'EHESS : le campus Condorcet à Aubervilliers vandalisé

On observe un symbole de l'intersectionnalité des luttes, ici antifa-anarchie et LGBT.

Le bâtiment de l'EHESS vandalisé, des inscriptions antisémites ont été taguées

Par [Figaro Etudiant](#) • Publié le 26/04/2022

L'occupation du bâtiment d'Aubervilliers de l'EHESS s'est soldée par une série de dégradations, rapporte l'Express.

«Je ne sais pas si on peut qualifier tous ces individus d'étudiants, je parlerais plutôt d'un mouvement de vandales qui vise à détruire l'intelligence, la recherche et la formation avec une espèce de nihilisme proprement sidérant.*», déplore Christophe Prochasson, président de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) auprès de [L'Express](#). Le site de l'hebdomadaire relate qu'il a convoqué une réunion de

crise ce lundi, à la suite de l'occupation des locaux du campus Condorcet, à Aubervilliers, en région parisienne.

** : triste découverte de Christophe Prochansson, comme si l'idéologie en cours dans son école n'y était pour rien !*

Une mobilisation pour protester contre la «**montée de l'extrême droite**» et la «*situation très précaire de l'enseignement supérieur*» qui a débouché sur plusieurs détériorations de matériel : portes défoncées, casiers forcés, vitrines brisées. Les dégâts se chiffrent à plusieurs centaines de milliers d'euros (à la charge des français ordinaires). À cela s'ajoutent des **tags antisémites et des menaces de mort sur Christophe Prochansson**. Il détaille en effet que «*son bureau de chercheur a été entièrement dévasté et **deux graffitis affichant le mot 'youtre'** (injure antisémite pour désigner un juif, NDLR) ont été relevés. **Ce qui nous renvoie aux heures sombres de notre pays****»

** : Par qui ? L'ED ou les SA (sections antifas) et leurs soutiens gôchos... qui pullulent à l'EHESS ?*

Un tiers de «blacks blocs»

Tout commence le mercredi 20 avril, décrit L'Express. Une cinquantaine d'étudiants répondent à l'appel d'une intersyndicale et orchestrent une assemblée générale. «*Tout se passait bien jusqu'à ce que **des personnes, venues de l'extérieur**, investissent brutalement l'AG et fassent voter l'occupation*», affirme Caroline Callard, directrice d'études à l'EHESS, à L'Express. Et de poursuivre: «**Certains jeunes, cagoulés et masqués**, ont incité les personnels à sortir du bâtiment. Il y a eu un petit moment de flottement lorsque, dans la panique, les grilles ont été fermées. Finalement, celles-ci ont été rouvertes et ceux qui le souhaitaient ont pu partir.»

L'occupation dure trois jours, avance L'Express, avec **au maximum une centaine de contestataires** (Comme quoi, il en faut peu !). Ceux-ci se découperaient en trois catégories, toujours

selon Christophe Prochasson: «D'après les témoignages de plusieurs collègues, je dirais qu'il y avait un gros tiers d'étudiants venus d'autres universités ; un tiers de «blacks blocs» ou casseurs ; et un petit tiers d'étudiants de chez nous*.» «Les nouveaux espaces réservés aux doctorants, dotés d'équipements numériques et de tout le confort nécessaire, font partie des atouts considérables des lieux. Or, ce sont eux qui ont été vandalisés», développe Caroline Caillard, toujours auprès de L'Express. Dans un communiqué publié lundi, l'école se désole qu'«aucun dialogue n'a[it] pu être engagé» avec les occupants**. Depuis, une enquête a été ouverte et Christophe Prochasson a porté plainte à doubles titres: pour l'institution et de manière personnelle.

* : Comme quoi... ! Vous allez leur demander de participer aux frais de réparation... ou aux français -d'ED compris- de payer ?

** : Vous voulez négocier avec ?